

Du chemin du Roy à la Matawinie

Christian Morissonneau and Paul Trépanier

Number 43, Spring 1989

Lanaudière

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18525ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Morissonneau, C. & Trépanier, P. (1989). Du chemin du Roy à la Matawinie. *Continuité*, (43), 32–37.

DU CHEMIN DU ROY À LA MATAWINIE

par Christian Morissonneau
et Paul Trépanier

À la découverte du patrimoine lanaugeois.

MRC D'AUTRAY

Berthierville. Église Sainte-Geneviève (1782-1787) et chapelle Cuthbert (1786-1789) (voir p. 26-27). En bordure du fleuve, rues Frontenac et Montcalm, s'alignent d'admirables résidences du XIX^e siècle. C'est sur l'île Dupas qu'on a fondé la première paroisse de la région. Les îles ont encore leurs champs communaux, reliques de l'ancien régime français. Le pont couvert Grandchamps, construit au XIX^e siècle, le seul de Lanaudière, enjambe la rivière Bayonne.

Lanoraie. Au Coteau-du-Sable, au nord-ouest du village, on peut voir le site d'une maison-longue iroquoienne. Ce célèbre site archéologique a confirmé le fait que les Iroquois du XIV^e siècle avaient délaissé la vie nomade pour s'établir le long du fleuve, sur les terrains sablonneux, facilement cultivables.

Lavaltrie. L'architecte Victor Bourgeau, né à Lavaltrie (1809-1888), a dressé les plans de l'église Saint-Antoine en 1869. Le tombeau d'autel est l'oeuvre de Lucien Benoit – né aussi à Lavaltrie – et date de 1898. La voûte est ornée d'une fresque réalisée par A. Lespérance en 1958. Le crucifix et les chandeliers sont d'Amable Gauthier et datent des années 1825. Dans le cimetière, à côté de l'église, une charmante chapelle.

Saint-Barthélemy. L'église Saint-Barthélemy contient des trésors. Les plans de l'église, l'intérieur et les autels ont été conçus par Victor Bourgeau entre 1854 et 1872. Amable Gauthier a réalisé la chaire et on lui attribue aussi le crucifix et les chandeliers sculptés. Gauthier est né et décédé dans la paroisse de Saint-Barthélemy.

Saint-Cuthbert. L'église (1879) a été bâtie selon les plans de Victor Bourgeau. Le presbytère (1879) est classé monument historique. Dans le rang Nord de la rivière Chicot, on trouve quelques beaux modèles de maisons rurales du XIX^e siècle.

Saint-Gabriel-de-Brandon. Différents types d'architectures se côtoient au centre de l'agglomération: l'église (1908), l'ancien couvent Sainte-Anne (1903) qui loge

aujourd'hui le C.L.S.C., le bureau de poste, le poste de pompiers et de nombreuses maisons «agréables à voir» (c'est la devise de la ville). Le style de l'hôtel de ville, rue Beausoleil, est inspiré de l'Art déco (1927).

MRC DES MOULINS

Lachenaie. Un ensemble impressionnant de maisons anciennes se trouve sur le boulevard Saint-Charles. Parmi celles-ci, deux monuments historiques: la maison Bouvier-Allard (n^o 4471, début XIX^e siècle) et la maison Mathieu (n^o 3813) construite en 1833 à partir des murs incendiés d'une maison de la fin du XVIII^e siècle. L'église Saint-Charles de Lachenaie, très éclectique, a été édifée par les architectes Perreault et Mesnard en 1883-1884.

Mascouche. Manoir de Mascouche (voir p. 24).

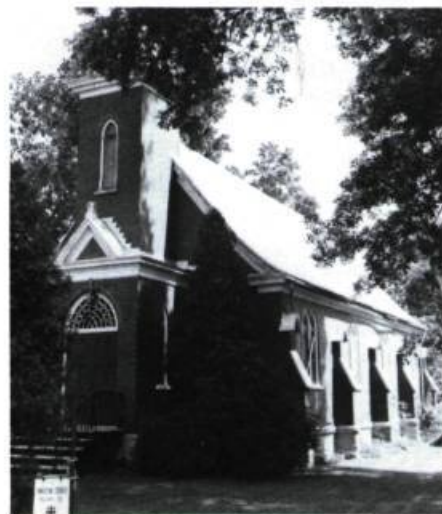
Saint-Louis-de-Terrebonne. De nombreuses maisons anciennes s'échelonnent sur la Côte de Terrebonne.



Le manoir Masson de Terrebonne (Pierre-Louis Morin, arch., 1848-1854). (photo: IBC)

Terrebonne. L'île des Moulins (voir p. 23). Le «vieux» Terrebonne regorge de beaux bâtiments dont le plus important est le manoir Masson (1848-1854, Pierre-Louis Morin, arch.), au 901 de la rue Saint-Louis, construit par Sophie Raymond, la veuve du seigneur Joseph Masson. Une chapelle (1903) a été ajoutée à l'arrière du bâtiment par la communauté religieuse qui occupe le manoir. Au n^o 993, la maison Auger, et au 1003, l'église anglicane St. Michael (1849), de style

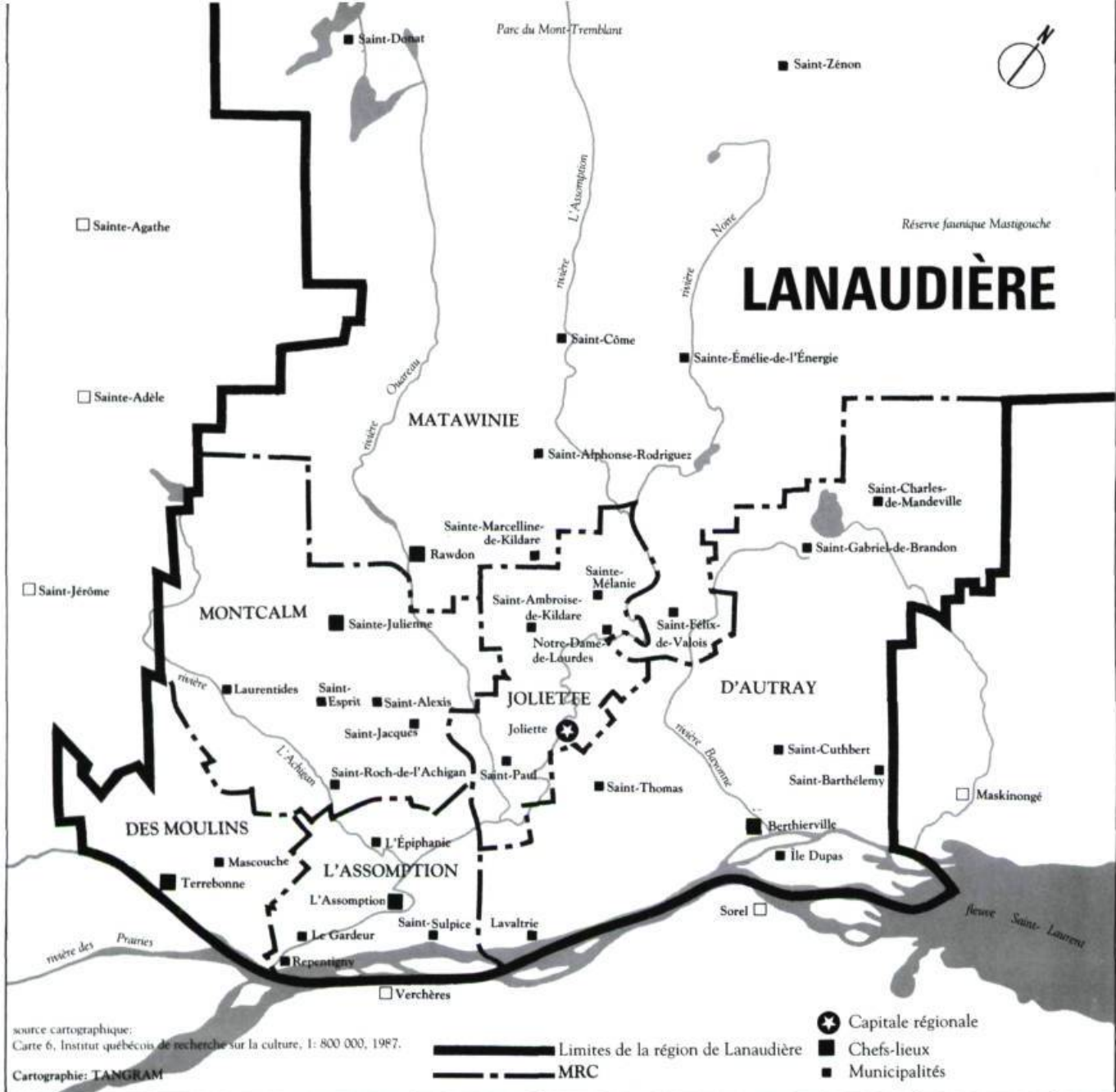
composite. Au n^o 1209, la maison Kimpton et Bakewell. «L'école anglaise» occupe le n^o 1226 et la maison Maple Hall le n^o 1303.



L'église anglicane St. Michael (1849), à Terrebonne, remarquable par son style composite. (photo: Université Laval)

MRC JOLIETTE

Joliette. Musée d'art de Joliette, 145, rue Wilfrid-Corbeil (voir p. 16-18). Le cégep de Joliette (ancien Séminaire fondé par les clercs de Saint-Viateur) est situé face au Musée, à l'angle des rues Wilfrid-Corbeil et Saint-Charles-Borromée. C'est à l'auditorium de ce collège (salle Rolland-Brunelle) que le Centre culturel de Joliette présente plusieurs de ses spectacles. Rue Saint-Charles-Borromée, à la droite du cégep, de l'évêché et de la cathédrale, s'élève la maison provinciale des clercs de Saint-Viateur (voir p. 25). Au centre-ville, la place Bourget, une vaste esplanade d'un type fort peu courant au Québec. Le palais de justice (F. P. Rubidge, arch., 1862) adopte le plan-modèle qu'a propagé le ministère des Travaux publics à partir de 1858. La rue Manseau est bordée de magnifiques maisons de la fin du XIX^e siècle. L'ancien Institut des artisans (400, Manseau) a été construit en 1858; on y tenait des salons littéraires.



La Société Nationale des Québécois de Lanaudière

414 nord, rue Beaudry, Joliette, Qué., C.P. 364, J6E 3Z9 (514) 759-0100

La Société Nationale des Québécois de Lanaudière est heureuse de rendre hommage aux industries culturelles de notre région et plus particulièrement à certaines personnalités qui oeuvrent dans le développement culturel de notre région verte:

- M. Christian Morissonneau, professeur de géographie à l' U.Q.A.M. et président du Conseil régional de la culture de Lanaudière
- Le père Fernand Lindsay, fondateur du Festival international de Lanaudière
- Le père Rolland Brunelle, directeur et fondateur de l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette

Jacques Racine
Président

René Charette
Directeur général

Notre-Dame-de-Lourdes. Cette municipalité peut s'enorgueillir d'avoir conservé intactes quatre écoles de rang, que leurs nouveaux propriétaires entretiennent soigneusement.

Saint-Ambroise-de-Kildare. L'église néo-gothique Saint-Ambroise (1861) a été conçue par l'architecte Victor Bourgeau sur le modèle de l'église Saint-Patrick de Montréal. La flèche du clocher a été reconstruite en 1883. La rue principale mérite qu'on s'y attarde; on y trouve de belles maisons de la fin du XIX^e siècle. Cette rue, comme d'ailleurs toute la municipalité, a servi de décor au téléroman «Terre humaine» de Radio-Canada.

Saint-Charles-Borromée. Maison Lacombe (1825), monument historique, 825, rue Visitation. Admirable maison traditionnelle restaurée avec grand soin de 1965 à 1969 par M^r Serge Joyal.

Sainte-Mélanie. Cette paroisse porte le nom de Charlotte-Mélanie Panet, fille du seigneur Pierre-Louis Panet qui a construit le manoir vers 1800. Cette longue maison au toit à quatre versants a quelque peu perdu son allure champêtre. Au XIX^e siècle, le manoir fut habité par Louise-Amélie Panet, fille du seigneur et épouse du peintre William van Moll Berczy.

MRC L'ASSOMPTION

L'Assomption. Classé monument historique, le bureau d'enregistrement (255, rue Sainte-Étienne) a été construit en 1811, agrandi en 1822 puis converti en palais de justice en 1858. Le collège de L'Assomption date de 1838 et sa façade de 1860; sa coupole (1882) est remarquable. Au 1845, rang Bas-de-L'Assomption Nord, la maison Coiteux, bâtie avant 1760. Au 441, rang L'Achigan, la maison Forest (Arboit) construite avant 1820. La maison Jolicoeur (1808) sise au 470, L'Ange-Gardien, a des allures de cottage avec son toit à quatre versants. En 1862, Victor Bourgeau a reconstruit la façade de l'église de L'Assomption (1819) puis a refait l'ornementation intérieure trois ans plus tard.

Le Gardeur. En retrait de l'achalandé boulevard Lacombe et le long de la rivière L'Assomption, la rue Notre-Dame présente une architecture domestique variée et de grande qualité. Les arbres et la quiétude des lieux ajoutent au charme villageois de cette rue, véritable îlot en plein océan urbain.

L'église Saint-Paul de Joliette (1803-1804).
(photo: IBC)

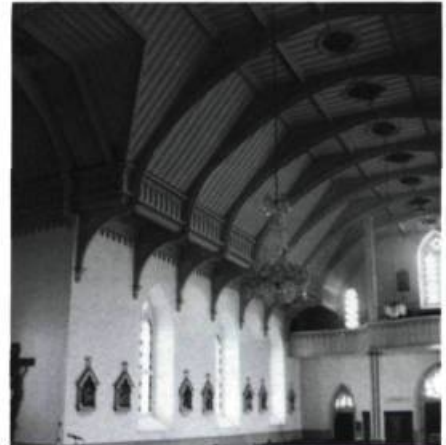


Saint-Paul. L'église Saint-Paul (1803), classée en 1973, reprend les grandes lignes de l'architecture religieuse de l'après-Conquête qui s'inspire des modèles de la Nouvelle-France: chevet en hémicycle, deux chapelles latérales et clocher à lanternons en façade. L'intérieur a été refait à la fin du XIX^e siècle, mais on a conservé quelques pièces du mobilier ancien dont la chaire et le maître-autel (Chrisostome Perreault, 1821). Le tableau du maître-autel est de Louis Dulongpré (1815).

L'Épiphanie. Dans le centre du village, rue Notre-Dame, il faut voir l'église (Victor Bourgeau, 1857), et le couvent (1884) qui abrite maintenant la bibliothèque municipale. Rue Héneault, le moulin des Sulpiciens (XVIII^e siècle) fonctionne encore. Au 960, rang L'Achigan Sud, la maison Petit est classée monument historique.

Repentigny. L'église de la Purification, dont la construction remonte à 1723, a été élargie par la nef et dotée d'une nouvelle façade en 1850. Elle est la plus ancienne

église du diocèse de Montréal. Un incendie a lourdement endommagé l'intérieur en 1984 mais les autels ont été sauvés. Ces oeuvres de Louis Quévillon, Philippe Hébert et Antoine Cirier ont, depuis, été restaurées par le Centre de conservation du Québec. En plus des nombreuses maisons anciennes du chemin du Roy, on peut voir rue Notre-Dame deux moulins, un ancien moulin à scie (n^o 460) et le célèbre moulin à vent Séguin (n^o 861) construit en 1820, un monument classé qui possède encore son mécanisme d'origine.



La magnifique voûte néo-gothique de l'église Saint-Sulpice. (photo: Université Laval)

Saint-Sulpice. Élevée en 1832, l'église Saint-Sulpice est redécouverte en 1873 et en 1905 dans un style néo-gothique d'inspiration anglaise. On y retrouve trois tableaux de retables d'Adolphe Rho (1904-1905), le tabernacle de la première église (1750) exécuté par François-Noël et Jean-Baptiste Antoine Levasseur et des chandeliers en bois sculpté d'Amable Gauthier. La chapelle de procession (1830), près de l'église, est un cas unique dans le diocèse de Montréal.

MRC MATAWINIE

Rawdon. Voilà sans doute la ville, hors des grands centres, qui présente la plus grande diversité ethnique. Les villégiateurs devenus résidents sont russes, ukrainiens, polonais, allemands, tchécoslovaques; ils côtoient des descendants des pionniers anglais, écossais et irlandais. Tous marquent à leur façon le paysage urbain de Rawdon. L'église et le cimetière russes sont à peine «dépayés» dans un environnement de sable et de pins. Le Centre d'interprétation multiethnique de Rawdon est installé au 3588, rue Metcalfe. Dans l'église anglicane ont lieu des concerts durant l'été. Le village Canadiana (voir p. 12-14) est situé à cinq kilomètres au nord-est du village, sur le chemin du lac Morgan.

Saint-Côme. Les clercs de Saint-Viateur y possèdent un domaine de villégiature, au lac Priscault, qui accueille depuis 1966 le Camp musical de Lanaudière.

Saint-Donat. Dans un univers de lacs, de montagnes et de forêts, Saint-Donat est une des portes d'entrée du parc du Mont-Tremblant créé en 1894.

Sainte-Marcelline-de-Kildare. Plusieurs artisans sont venus s'établir dans cette municipalité. Un centre d'artisanat occupe le n° 601 de la rue Principale.

Saint-Félix-de-Valois. Deux temples s'élèvent dans cette municipalité: l'église catholique, conçue par Victor Bourgeau en 1854, et une petite chapelle protestante (1892), dans le deuxième rang Ramezay.

Saint-Zénon. À plus de 700 mètres (2 275 pieds) d'altitude, ce village serait la plus haute localité du Québec.

MRC MONTCALM

Laurentides (anciennement Saint-Lin). C'est dans ce village que naquit Wilfrid Laurier en 1841. Sa maison natale (1838) sise au 250, 12^e Avenue, est un lieu historique national. L'église éclectique (1887) a été conçue par les architectes Perreault et Mesnard.

Saint-Alexis. Une autre église de Victor Bourgeau, celle-ci construite en 1857; le décor intérieur a été exécuté huit ans plus tard. La maison Locat (Poirier) sur la «Grande Ligne» est une splendide résidence traditionnelle, surélevée, possédant une grande galerie et un toit qui paraît démesurément long du fait qu'il n'a pas de lucarnes.

Sainte-Julienne. La préfecture de la MRC de Montcalm (26, rue Albert) loge dans un bâtiment exceptionnel. Construit en 1859 par un entrepreneur de Saint-Alexis, l'édifice devait abriter, outre le bureau d'enregistrement, une cour de circuit et le palais de justice. L'édifice en pierre des champs, qui emprunte à l'architecture domestique, a été classé monument historique.



L'église Saint-Alexis (Victor Bourgeau, arch., 1856). (photo: IBC)

Saint-Esprit. Une des plus grandes concentrations de «maisons-blocs» au Québec (voir p. 22), en particulier dans la côte Saint-Luc. Le village lui-même, par son organisation spatiale, rappelle un bourg français.

Saint-Jacques. Un des principaux noyaux de peuplement acadien dans Lanaudière. Dans le rang Saint-Jacques, on retrouve un grand nombre de maisons-blocs sur une distance de près de sept kilomètres.

Saint-Roch-de-l'Achigan. Le «Château Lamarche», une imposante demeure de 18 pièces, a été construit au début du siècle. L'ancien couvent, un monumental édifice de pierre à quatre étages, est devenu une résidence pour personnes âgées.

POUR EN SAVOIR PLUS

Arts visuels de Lanaudière, 1074, boul. Base-de-Roc, Joliette, J6E 7P6.

Association des artisans de ceinture fléchée, section Lanaudière, C.P. 702, Berthierville, J0K 1A0.

Camp musical de Lanaudière, Collège de Joliette, 20, Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette, J6E 4T1.

Centre d'interprétation multiethnique de Rawdon, 3588, Metcalfe, Rawdon, J0K 1S0.

Conseil régional de la culture de Lanaudière, 469, rue Notre-Dame, Joliette, J6E 3H6, (514) 753-7444.

Métiers d'art de Lanaudière, 300, 4^e Avenue, Crabtree, J0K 1B0.

MRC D'Autray, 180, Champlain, C.P. 1500, Berthierville, J0K 1A0, (514) 836-7007.

MRC Des Moulins, 900, Île-des-Moulins, C.P. 26, Terrebonne, J6W 3L5, (514) 471-9576.

MRC Joliette, 632, de Lanaudière, Joliette, J6E 3M7, (514) 759-2237.

MRC L'Assomption, 300, rue Dorval, C.P. 770, L'Assomption, J0K 1G0, (514) 589-2288.

MRC Matawinie, 3184, 1^e Avenue, C.P. 1239, Rawdon, J0K 1S0, (514) 834-5441.

MRC Montcalm, 1530, rue Albert, C.P. 308, Sainte-Julienne, J0K 2T0, (514) 831-2182.

Musée d'art de Joliette, 145, Wilfrid-Corbeil, Joliette, J6E 3Z3, (514) 756-0311.

Office du tourisme de Joliette, 70, Place Bourget Sud, local 301, Joliette, J6E 3Z6. (514) 759-6363.

Orchestre symphonique de Joliette-de-Lanaudière, 40, Gilles-Vigneault, Joliette, J6E 2C1.

Orchestre symphonique des jeunes de Joliette, C.P. 105, Joliette, J6E 3Z3.

Parc historique national Maison de Sir Wilfrid Laurier, 12, avenue Laurier, C.P. 70, Laurentides, J0R 1C0, (514) 439-3702.

Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette, J6E 3Z6.

Société d'histoire de Joliette et de Lanaudière, Évêché de Joliette, C.P. 470, Joliette, J6E 6H6.

Société d'histoire de la région de Terrebonne, C.P. 54, Terrebonne, J6W 3L5.

Société nationale des Québécois de Lanaudière, 414, rue Beaudry Nord, Joliette, J6E 6A8, (514) 759-0100.

Tourisme Lanaudière, 3647, rue Queen, C.P. 1210, Rawdon, J0K 1S0, 1-800-363-2788.

Village Canadiana Earle Moore, 200, chemin Morgan, Rawdon, J0K 1S0, (514) 834-4135.

À LIRE

Bélanger, R. *Histoire économique et sociale de Saint-Lin, 1805-1883, et l'importance de la famille Laurier*, Parcs Canada, Direction des parcs et lieux historiques nationaux, 1975, 160 p.

Barré, G. et al. *Le site iroquoien de Lanoraie*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, 1983, 203 p.

Corbeil, Wilfrid, c.s.v. *Le Musée d'art de Joliette*, Montréal, 1971, 291 p.

Fournier, Marcel. *Rawdon, 175 ans d'histoire*, Joliette, 1974, 314 p.

Gauthier, Raymonde. *Une pratique architecturale au XIX^e siècle: Victor Bourgeau 1809-1888*, dans ARQ, n° 41, p. 10-23.

Itinéraire toponymique de la Mauricie à l'Outaouais, Québec, Commission de Toponymie, 1986, 172 p. (coll. Études et recherches toponymiques, n° 11).

Lanoue, François. *Une nouvelle Acadie: Saint-Jacques-de-l'Achigan, 1772-1972*, Montréal, Imprimerie populaire, 1972, 410 p.

Morissonneau, Christian (dir.). *Guide de Lanaudière*, Joliette, Conseil régional de la culture de Lanaudière, 1985, 328 p.

Olivier, Réjean (éd.). *Répertoire des auteurs contemporains de la région de Lanaudière*, Joliette, Société nationale des Québécois, 1981, 320 p.

Pour que vivent bêtes et gens, Joliette, Fédération de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière, 1983, 200 p.

Provost, T.-S. *La bourse ou la vie*, Joliette, Imprimerie du Collège, 1883, 286 p.

Roy, Christian. *Histoire de L'Assomption*, L'Assomption, Commission des fêtes du 250^e, 1967, 540 p.